

Viens voir les comédiens



Textes descriptifs des images

Comme ils disent

Son visage porte les stigmates d'une nuit laborieuse. Après avoir fait ses courses au marché, il prend place, comme d'habitude, dans ce café où il est certain de croiser le regard de son improbable passion. Sur la table, un filet à provisions contenant, entre autre, une branche de poireau, symbole sexuel. Les bijoux, telles les bagues, renforcent le côté féminin du personnage. Le regard est à la fois rêveur et las. Même si on ne perçoit pas l'expression faciale du jeune homme, on suppose un trouble, voire un doute à tel point que sa compagne semble agacée; une pression sur le bras le rappelle à elle.



Viens voir les comédiens



Désormais

Leur rupture est consommée, il se retrouve seul et erre parmi les objets qu'il a lui-même rassemblés de façon désordonnée, semblable à leur couple, objets lui rappelant l'être aimé. Il survit dans la quasi obscurité. L'ombre de lui-même fait face à la porte dont il espère la prochaine ouverture sur son amour disparu. Le chien n'attend t'il pas toujours avec espoir le retour de son maître ?



Emmenez-moi

La température est glaciale et le brouillard du nord commence à tomber sur le port. Un bateau est à quai et vient d'être déchargé. Ses moteurs sont stoppés, aucune fumée ne s'échappe de la cheminée. Les marins, après s'être enivrés ont rejoint le bord. Seul, un docker se tient debout, la fumée de sa cigarette se mêlant à la brume. Son regard rêveur et lointain ainsi que l'esquisse d'un sourire sont, pour lui, signe que le rêve d'une vie meilleure deviendra réalité.



For me formidable

Picadilly Circus, une jeune femme court vers son french lover, effrayant au passage une "escouade" de pigeons. Elle retient son chapeau qui laisse découvrir son visage orné de taches de rousseurs, rappelant les pigments du marbre noir de la fontaine. Sa tenue vestimentaire un peu décalée rappelle qu'à Londres les modes sont éternelles.



Hier encore

Entouré d'images et d'objets d'une époque évoquant sa jeunesse, le personnage projette inlassablement les films qui lui rappellent les moments oubliés. Il est seul, sans autre lumière que celle réfléchi par l'écran du projecteur dont le cliquetis meuble le silence de sa solitude. Replié sur lui-même, il a revêtu un pullover qui le protège de la froideur de son isolement. Derrière lui, le tableau métaphorique de sa vie. Il y a un anachronisme entre l'expression du regard et celle de la bouche. Alors que la première exprime la nostalgie, la seconde est l'amorce d'un certain amusement.



Je bois

La lassitude d'une vie devenue médiocre a usé leurs sentiments. Reproches et critiques fusent de part et d'autre. Au cours d'un simulacre de danse, l'alcool est la seule chose qu'il voudrait encore partager avec elle. Elle repousse par dégoût une fois de plus ses avances et ne reconnaît plus l'homme qu'elle a aimé. La forme du lustre rappelle le colchique, fleur symbolisant l'amour perdu.

Viens voir les comédiens



Je m'voyais déjà

Un chanteur hors du temps s'est fait une fois de plus éconduire par une agence artistique. Presque sans un sou, amaigri, il flotte dans son costume. Un postiche masque sa calvitie. Au sortir, dépit, il interpelle bruyamment une femme d'entretien; expression partagée entre étonnement et méfiance, elle n'en a cure. Seul un personnage de passage manifeste de la curiosité.



L'amour c'est comme un jour

Le soleil brille mais ne parvient pas à réchauffer l'atmosphère du couple à la dérive. Face à lui, nue, il la regarde peut-être pour la dernière fois. Elle reste insensible à sa supplique agenouillée en détournant son regard et en le repoussant de sa main. De l'autre, elle triture ses cheveux, manifestant inconsciemment l'intention d'instaurer une distance entre eux deux.



La bohème

Un client hésite entre deux toiles. Sa réflexion est troublée par le discours de l'artiste peintre, lequel évoque le bon temps du passé. Son modèle de toujours vient de machinalement se rhabiller. Elle a tellement posé pour lui et depuis tant d'années, qu'il pourrait achever sa toile sans son concours. Leur lien ? Une complicité de toujours.



Les comédiens

Le geste d'ouverture de Madame Loyal est une invitation à assister au spectacle d'une troupe de saltimbanques parcourant les routes. Tous sont artistes, auteurs, chanteurs, musiciens, metteurs en scène et... dresseurs de chien.



Les deux guitares

Le café est son havre du soir, les clients sa famille, le vin son compagnon de solitude.

Les effets de l'alcool et du tabac, joints à une hypothétique danse lui font tourner la tête et le rendent, l'espace d'une soirée, amnésique et heureux. Hors le rythme endiablé des guitares, pour lui le monde extérieur n'existe plus. Il reste insensible aux moqueries qu'il ne perçoit d'ailleurs pas.

Viens voir les comédiens



Les plaisirs démodés

Un couple hors du temps se retrouve dans la boîte de nuit qu'ils appelaient autrefois le dancing.

Tout a changé; le décor, la tenue des gens et surtout la musique et le style de danse plus agitées que rythmées.

Peu leur importe, c'est l'endroit où ils se sont rencontrés. Ils sont dans leur monde, ils ne voient personne et personne ne les voit.

Pour eux deux, c'est le pèlerinage de la tendresse.



La Mamma

Quelque part en Italie, la famille est rassemblée pour le voyage de la Mamma vers l'au-delà.

Une partie est attablée et regarde les albums de photos. Il fait chaud, les cols de chemise sont ouverts, les vestes déposées sur les chaises. Les gens ne sont pas tristes, elle allait bien mourir un jour. Les restes d'une collation sont présents sur la table.

A droite, rejeté des autres, se trouve Giorgio, le fils maudit dont on peut imaginer le "métier" grâce à la jeune femme qui l'accompagne. Triste, son regard loin de tout, il tente d'atténuer son chagrin et trinque, seul. Elle, proche de lui, le reconforte. L'intensité de son regard traduit son inquiétude. Couché, le vieux chien semble comprendre la tristesse de la situation.

Le guitariste, seul lien entre les personnages, entonne des airs connus. Au premier plan, une parente recommande à une petite fille, toute endimanchée pour l'occasion, de garder le silence afin ne pas réveiller la Mamma.

Enfin, suggérée dans l'image, la chambre de la Mamma; un personnage dont on aperçoit l'épaule se dirige vers elle afin de lui apporter du réconfort.



Mes emmerdes

La fête a été longue, le jour se lève, le vent souffle et malgré un rai de soleil, le temps menace.

Après avoir parcouru la plage sur des kilomètres, il prend la précaution de s'arrêter pour recouvrir le toit de sa luxueuse voiture, gagnée comme le reste grâce à une ambition professionnelle débordante. Il s'est retourné et a aperçu la trace de son parcours imprimée dans le sable en constatant avec amertume qu'elle est semblable à celle de sa vie, oubliant tout au long de celle-ci, avec regrets, des proches et ses intimes.

Viens voir les comédiens



Non, je n'ai rien oublié

Si le temps a passé, lui n'a pas oublié cet amour de jeunesse. Son souhait serait de la revoir, mais une tête inclinée, un regard rempli de regrets, une poignée de main sans chaleur, une alliance discrètement présentée, devraient lui faire comprendre que son espérance est sans lendemain. Leur différence de niveau social en est elle la seule raison ?



Par gourmandise

Le grain de peau et le mouchetage du fruit de la passion provoquent un désir commun, le plaisir de la dégustation. Le bras enserrant sa tête est une forte invite au partage.



QUI ?

La différence d'âge est passée comme chat sur braise durant toute leur vie, cependant minuit va bientôt sonner. Le bras passé autour de ses épaules est protecteur. Elle le ressent, et la position de sa main traduit l'apaisement. Leurs expressions n'expriment pas les mêmes pensées. Lui est dans l'inquiétude, elle dans l'incertitude. Les peignoirs de style différent confortent l'écart de génération.



Trousse chemise

Tel un pèlerinage, il revient souvent dans ce bois. La vie est difficile et son dos vouté en est la traduction. Tout est gris, il pleut mais il ne ressent pas les gouttes de pluie. Les tessons de bouteille qu'il retourne avec délicatesse lui rappellent avec émotion ce moment qui a bouleversé sa jeunesse et sa vie.



Tu t'laisses aller

Rentrée tardive du bureau, mine déconfite et tenue négligée depuis longtemps déjà, il a bu pour se donner le courage de lui parler. Il n'ose pas l'affronter directement et se tient dans la pénombre. Assis, la tête appuyée contre la paroi, une main sur la poignée de la porte, lui donnent un peu d'assurance pour lui avouer tous les maux qu'il ressent. Elle, devant son miroir, surprise par ce quelle vient d'entendre, porte une main à sa joue, comme pour atténuer la douleur de la "gifle" qu'elle vient de recevoir.



Un corps

La douceur du voilage équilibre la froideur du lit à barreaux et autorise le vagabondage de l'imagination. Elle, demanderesse, s'offre pleinement aux caresses prodiguées par une main qu'elle guide avec douceur et accompagne avec fermeté.
